



La télévision, une nounou pas comme les autres

Revue «Le Furet», 57, 2008

Se poser la question de la place de la télévision dans l'univers des petits revient à se poser celle de la place occupée dans le monde des adultes. Jusqu'à quel point les habitudes des adultes référents peuvent influencer sur le quotidien des enfants ? De la même manière, cela interroge sur l'utilisation de cet écran magique : se vider la tête, ouvrir sur des connaissances ? Comment cette technologie est-elle utilisée voire exploitée par les publicitaires et responsables de chaînes ; par les producteurs des programmes ? La phrase célèbre de Patrick Le Lay qui dit haut et fort ce que beaucoup pratiquent avec discrétion est cyniquement explicite : « Les émissions de télé ont pour vocation de rendre le cerveau disponible...Ce que nous vendons à Coca-Cola c'est du temps de cerveau disponible ».

A partir de ces remarques, il convient de s'interroger sur la perception qu'ont les enfants des messages et des émissions qui leur sont adressés.

Bien sur on est prompt à insister sur l'évidente responsabilité des parents censés avoir conscience des risques encourus par leur progéniture devant le petit écran et censés agir en conséquence. Mais au-delà du questionnement, la TV est une fenêtre magique sur le monde mais il faut rester vigilant face aux dépendances et aux manipulations dont elle peut être le vecteur. Pour cela il faut apprendre à évaluer les risques et parfois savoir protéger son espace familial et personnel des éléments « toxiques », qui insidieusement pourraient s'infiltrer dans la maison... et qui sait dans nos cerveaux.

En dédramatisant la situation le dossier tente de nous faire comprendre les enjeux qui se jouent entre ces jeunes téléphages et le petit écran. Il propose par ailleurs des solutions par le biais d'actions innovantes, des exemples de mobilisation nationale, des pétitions et des programmes spécifiques qui alertent sur les dangers de l'abus de télévision.

Le dossier se veut relativement exhaustif, illustré, « à consommer sans modération ».

Caroline Vassal